Poissons du Maroc recueillis par M. C. Alluaud,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

M. Ch. Alluaud a rapporté au Muséum une collection de Poissons pêchés dans les eaux douces du Maroc; celle-ci renferme plusieurs espèces intéressantes, notamment la Truite, qui paraît assez abondante dans les cours d'eau du moyen et du grand Atlas, et une variété nouvelle, à grosses lèvres, du Barbeau du Sétif. On trouvera ci-dessous la liste de toutes les espèces qui viennent d'enrichir le Muséum, ainsi que l'indication des localités où elles ont été capturées. Des doubles de la plupart de ces formes ont été remportés par M. Alluaud au Maroc, où ils constitueront le noyau de la première collection ichtyologique du Musée scientifique chérifien à Rabat.

Salmonidæ.

1. Salmo trutta Linné, var. macrostigma A. Duméril. — Azrou (Oued Tigrigra).

Cyprinidæ.

2. Varicorhinus maroccanus Günther. — Marrakech (Oued Tensift).

3. Barbus Paytoni Boulenger. — Volubilis (Oued Faraoun).

4. Barbus Fritschi Günther. — Oued Chichaoua, Marrakech.

5. Barbus callensis Cuvier et Valenciennes. — Kénitra (Oued Fouarat, Fez (Oued Sébou).

6. Barbus setivimensis Cuvier et Valenciennes. — Azrou, Timhadit, (Oued Guigou), Oued Chichaoua, Volubilis, Oued Kseb près Mogador.

7. Barbus setivimensis C. V. var. labiosa nov. var. — Fez (Oued Sébou).

Mugilidæ.

8. Mugil cephalus Linné. — Kénitra.

9. Mugil saliens Risso. — Fez.

Barbus setivimensis C. V. var. **labiosa** nov. var.

La hauteur du corps est contenue 3 fois 1/2 à 4 fois 1/2 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 2/3 à 4 fois. Le museau

assez arrondi est compris 2 fois 2/3 à 2 fois 4/5 dans la longueur de la tête, l'œil 5 à 6 fois, l'espace interorbitaire 3 fois. La bouche est subinférieure, sa largeur est contenue 4 à 5 fois dans la longueur de la tête; les lèvres sont très développées, papilleuses, la largeur de la supérieure dépassant la 1/2 du diamètre de l'œil; l'inférieure est interrompue en dessous et plus ou moins prolongée en un appendice globuleux. Le barbillon antérieur mesure 1 fois 1/2 à 2 fois, le postérieur 2 fois à 2 fois 1/2 le diamètre de l'œil. Les écailles, à stries nombreuses, divergentes, sont au nombre de 44 à 46 en ligne longitudinale, $\frac{7\ 1/2 - 8\ 1/2}{3\ 1/2}$ en ligne transversale, 3 1/2 à 4 1/2 entre la ligne latérale et la ventrale, 18 à 20 autour du pédicule caudal. La dorsale a son bord supérieur droit, elle est composée de 4 rayons simples et de 8 ou 9 branchus, son dernier rayon simple est fort, osseux, denticulé en arrière sur une longueur faisant du 1/3 à la 1/2 de celle de la tête. L'anale, formée de 3 rayons simples et de 5 branchus, arrive ou n'arrive pas à la caudale. La pectorale, un peu arrondie, fait des 2/3 aux 3/4 de la tête et n'atteint pas la ventrale qui commence sous le dernier rayon simple de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois 1/2 à 1 fois 3/4 aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes égaux.

La coloration est olivâtre sur le dos, argentée sur les côtés, blanc jaunâtre sur le ventre. Les nageoires sont grisâtres.

D. IV 7-8; A. III 5; P. 18-19; V. 9;
Sq. 7 1/2–8 1/2 | 44-46 | 8 1/2.

1920 — 212 à 215 : Fez (Maroc) : Alluaud.

4 exemplaires : Longueur : 140+30=170, 160+40=200, 200+40=240, 240+50=290 millimètres.

Cette variété est remarquable surtout par le développement considérable de ses lèvres. Il ne semble pas que cette hypertrophie labiale qu'on retrouve encore plus accentuée chez certains Barbeaux de l'Afrique orientale comme le *Barbus labiatus* Blgr. soit un caractère simplement sexuel. Des mâles de *Barbus setivimensis* C. V. typiques se rencontrent avec des lèvres ordinaires moyennes. En outre, dans la variété décrite ici, les barbillons sont souvent un peu plus longs, le pédicule caudal parfois légèrement plus grêle.